Petites leçons de phonétique corrective

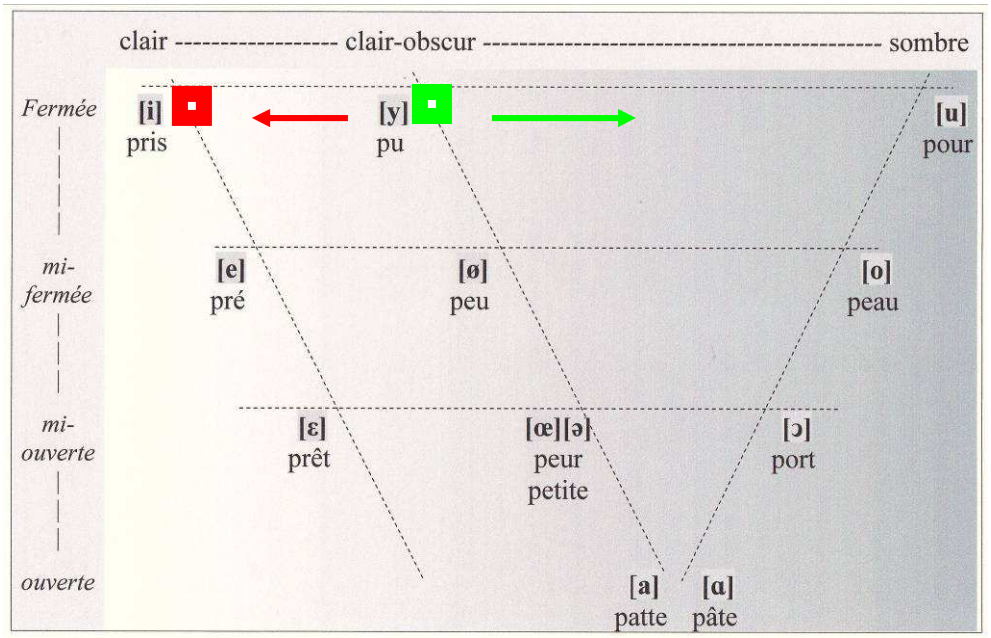
Comment aider les élèves non francophones
à prononcer correctement le français ?

5. [i] au lieu de [y]

- *Le « bisse » ??? Je ne comprends pas. Que veux-tu dire ?*
- *Le bisse, niméro quatre, pour la gare !*
- *Ah oui, le b**u**s… !*

Pour nos fidèles lecteurs, ce petit dialogue a un air de déjà vu… Mais lisez attentivement : le [y] de bus est prononcé incorrectement, comme dans la « *petite leçon de phonétique* » précédente, ce qui entraine une difficulté de communication. Mais cette fois, il n'est pas prononcé [u], mais [i]. Notre interlocuteur n'est plus espagnol, mais polonais ! Ou alors, c'est POPECK !

Analysons l'erreur comme nous avons appris à le faire en utilisant le trapèze vocalique. Nous marquons la voyelle correcte à l'aide d'un carré vert et la voyelle incorrecte à l'aide d'un carré rouge. Le sens de l'erreur est symbolisé quant à lui par une flèche rouge (du [y] vers le [i]) et l'objectif de correction à poursuivre par une flèche verte (du [y] vers le [u]).



1. Analyse de l'erreur	On constate que l'apprenant produit une **voyelle trop claire**, [i] au lieu de [y] : sa perception, conditionnée par le crible phonologique de sa langue maternelle, survalorise donc les éléments clairs de la voyelle qu'il doit prononcer.
2. Détermination de l'objectif	Il convient donc de rééduquer la perception de l'apprenant en l'amenant à mieux distinguer les éléments sombres de la voyelle : **ASSOMBRIR**.

3. Méthodologie de correction

Comme nous l'avons précisé le mois dernier, quatre moyens sont à la disposition du professeur pour corriger la prononciation des sons. Mais il faut les « activer » dans un certain ordre. En effet, le premier d'entre eux, le nuancement du son, éventuellement accompagné d'une gestuelle adaptée (2e moyen), respecte l'énoncé tel qu'il est produit par l'apprenant. Le son sera donc ainsi corrigé au sein même de la phrase que l'apprenant souhaite produire. Les deux autres moyens par contre (déplacer le son dans l'énoncé ou combiner le son incriminé avec d'autres sons pour le situer dans un environnement optimal) proposent à l'apprenant de répéter un énoncé différent de celui qui lui pose problème. Il s'agit en quelque sorte d'un détour permettant à l'apprenant de prononcer correctement le son, mais d'abord dans un contexte autre que celui qui a posé problème, pour y revenir en finale.

1) Nuancer / déformer le son

Dans le cas qui nous occupe, puisqu'il faut assombrir le [y], le professeur va proposer à l'apprenant de répéter un modèle (optimal pour cet apprenant-là) plus sombre du [y] ; il va « tirer » le [y] vers le [u] et prononcer une variante du [y] très proche du [u], en quelque sorte un son intermédiaire entre le [y] et le [u]. Plus tout à fait [y], mais pas encore [u]… [4]

2) S'aider de gestes ou d'attitudes

Le corps tout entier influence la prononciation des sons. Dans le cas qui nous occupe, le professeur va proposer à l'apprenant d'adopter une attitude corporelle qui va l'aider à prononcer un son plus sombre. Or, on sait que le timbre est influencé par la taille et la forme du résonateur : la contrebasse, plus volumineuse que le violon, aura un timbre plus sombre. Ainsi, plus le résonateur est grand, plus le son sera sombre.

On peut donc baisser la tête vers l'avant, laisser tomber les bras et les arrondir, de sorte que le résonateur pharyngo-buccal s'élargisse et que tout le haut du corps contribue à la résonance du son, à la manière d'une contrebasse.

3) Déplacer le son

Un son placé en fin de courbe intonative descendante aura un timbre plus sombre que s'il est placé en fin de courbe intonative montante. Dans le cas qui nous occupe, le [y] sera plus sombre dans la dernière syllabe d'une phrase déclarative ou impérative que d'une question.

Le [y] est plus sombre dans l'affirmation « Voilà le bus » ou dans l'ordre « Prends le bus ! » que dans la question « C'est le bus ? ». On demandera donc à l'apprenant de répéter l'une de ces deux premières phrases.

4) Combiner le son

Associé à certaines consonnes, un son-voyelle sera perçu comme plus sombre. Dans le cas qui nous occupe, on peut associer le [y] aux consonnes [b], [v] ou [m], particulièrement sombres. On peut donc proposer à l'apprenant de répéter des mots comme « bu », « vu » « mu », etc.

---

[4] Les étudiants de 3e année produiront, pour la fin de l'année, une valise pédagogique contenant notamment des enregistrements des corrections proposées. En attendant, entrainez-vous !

Résumons-nous ! : « bisse » [bis] au lieu de « bus » [bys] :

Analyse de l'erreur	**Objectif**	**Méthodologie**			
		Nuancer	*Gestes*	*Déplacer*	*Combiner*
trop clair	assombrir	« tirer »vers [u]	« contrebasse »	Fin de phrase affirmative ou impérative	+ [b], [v] ou [m]

L'avez-vous remarqué ? C'est exactement l'inverse de ce que nous expliquions le mois passé ! La correction phonétique est donc à mener de façon individualisée : les erreurs étant différentes suivant les élèves (car liées au crible phonologique de leur langue d'origine), le « traitement » sera distinct, même si la méthodologie reste identique. Néanmoins, ces moments de correction individuelle étant courts (15 à 30 secondes suffisent), ils peuvent absolument être intégrés à une leçon de groupe qui réunirait des élèves présentant des difficultés opposées. Nous en reparlerons…

Jean KATTUS